

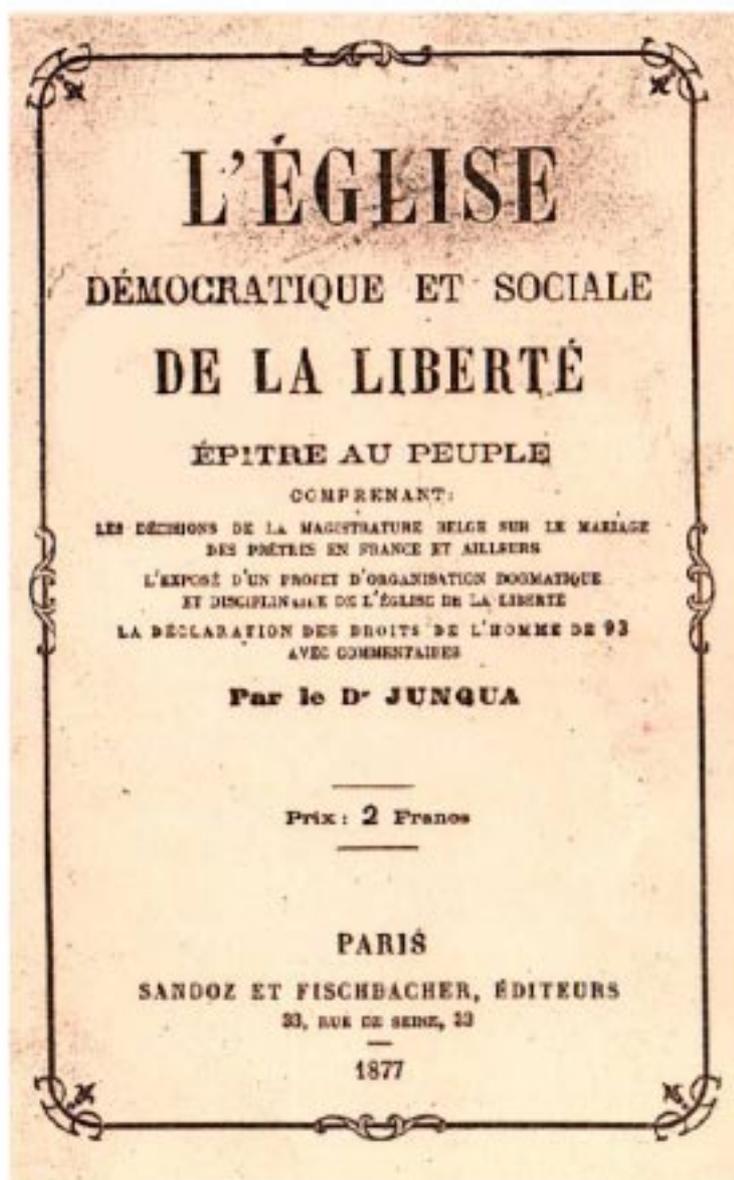
LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X



EN HOMMAGE

À L'ABBÉ JUNQUA



C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infaillibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement.

A partir de **1916** le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

Le siège de l'Eglise et de la culturelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale saint Jean-Baptiste, 267 rue Mandron, 33000 Bordeaux.

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monsieur l'Abbé Junca en 1872 et fut continuée par le Père Jean (*Monseigneur Brouillet*) 1936, puis par le Père Patrick (*Monseigneur Truchemotte*) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (*Monseigneur Teyssot*) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

L'Eglise Gallicane aujourd'hui

1) Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanase.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les

l'Eglise **Gallicane**

commandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: "**tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même**".

2) Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédiction ponctuelle du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

3) La Communion Gallicane

Union des Eglises de tradition catholique - Eglises Soeurs

** Eglise Gallicane - Tradition Apostolique de Gazinet - 267 rue Mandron - 33000 Bordeaux
Internet: <http://www.gallican.org>

** Eglise Sainte Marie - 33-35 rue de la Vatine - B.P. 5 - 76131 Mont Saint Aignan Cédex
Internet: <http://www.gallicane.org>

** Rite Catholique-Chrétien d'Eglises Communautaires - 30 Briermoor, Ottawa, Ontario, K1T 3G7, Canada
Internet: <http://scciec.ca>

Comme son nom l'indique, la **Communion Gallicane** - créée par les trois Eglises citées plus haut en **janvier 1998** - entend défendre et faire connaître les principes du gallicanisme historique tels qu'ils ont été définis par le Concile de Constance au XVème siècle et par les Quatre articles de Bossuet (1682).

Elle souhaite témoigner de la vérité de l'Evangile dans le monde d'aujourd'hui; c'est la communion à un idéal de paix, de respect d'autrui, de tolérance et de miséricorde. Elle désire maintenir les pratiques disciplinaires de l'Eglise des premiers siècles avec l'acceptation d'un clergé marié, des liturgies vivantes et priantes, le souci du peuple de Dieu.

Au-delà de ces quelques mots, la Communion Gallicane veut être l'expression des **Eglises de l'équilibre et du bon sens**, comme l'indique la devise du journal Le Gallican.

Les Eglises-soeurs de la Communion Gallicane sont aussi membres du **Conseil International des Eglises Communautaires**,

<http://www.akcache.com/community/jccc-nat.html>

qui est membre du **Conseil Oecuménique des Eglises**.

<http://www.wcc-coe.org/>



LE
GALLICAN

Editorial

Dans quelques semaines l'Eglise Gallicane célébrera son grand jubilé: - Clérac 2000 - les 14 et 15 juillet prochains. Nous vous invitons, si ce n'est déjà fait, à vous inscrire dans vos paroisses respectives. La date limite des inscriptions est fixée au 15 juin. Vous pouvez demander une circulaire auprès du recteur de votre chapelle pour les modalités.

Notre synode annuel s'est tenu le dimanche 19 mars dernier. Nous avons bien sûr beaucoup parlé du jubilé prochain, mais ce synode a aussi été l'occasion d'un constat de belle vitalité pour notre Eglise; chaque paroisse s'efforçant véritablement de donner le meilleur d'elle-même pour servir le Seigneur et le prochain.

A plus d'un titre nous sommes fiers d'être gallicans. Les réalisations actuelles - vie paroissiale et culturelle, communications accrues entre les membres du clergé grâce à l'Internet, développement des cours de formation - nous font beaucoup plaisir. Mais la connaissance de notre histoire et de nos racines - avec notamment ce numéro d'avril consacré pour une large part à la découverte d'un gallican visionnaire et méconnu - l'Abbé Junqua, nous confortent encore plus dans le sentiment d'appartenance à une belle et noble famille spirituelle. "Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père" dit Jésus. Celle des gallicans est en pleine construction.

T. TEYSSOT

Sommaire

1 L'Eglise Démocratique
et Sociale de la Liberté

2 La prière avec Dame
Colette

3 Vie de l'Eglise

LE GALlicAN
REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992-096X

Journal Trimestriel - 267 rue Mandron - 33000 BORDEAUX

☎ 05.56.39.69.43 - Fax 05.46.04.07.13

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site Web: <http://www.gallican.org>

Ils sont peu nombreux les gallicans qui aujourd'hui encore se souviennent du nom de Pierre-François Junqua. Pourtant, durant la période qui va de 1870 à la fin du XIXème siècle, ce prêtre fut - dans le bordelais - le fer de lance du mouvement gallican de résistance à l'absolutisme du Vatican. Il en paya le prix fort: trente mois de prison dans des geôles de même facture que celles décrites par le Jean Valjean de Victor Hugo. Mais de cette épreuve il sortira grandi. Un ouvrage publié par ses soins en 1877 retrace son combat et son projet de réforme de l'Eglise, une Eglise qu'il souhaitait démocratique et sociale, une Eglise de la Liberté...

SOUS LE SOUFFLE DE L'ESPRIT

Son livre s'intitule: *"L'Eglise Démocratique et Sociale de la Liberté"*. Pareil titre pour un ouvrage paru en 1877 dénote un esprit résolument avant-gardiste et novateur, une âme de précurseur, un tempérament de feu dans la lignée du Jean le Baptiste de l'Evangile. Pour notre génération qui vit l'entrée dans le troisième millénaire ces mots correspondent aujourd'hui à des sortes de lieux communs. Mais il y a 123 ans ! Dans le XIXème siècle des Misérables de Victor Hugo, alors que Pie IX avait dans l'encyclique Quanta Cura (Syllabus - 1864) condamné la liberté religieuse et la démocratie, il fallait un vrai courage et une belle liberté de conscience pour afficher de telles idées. L'Abbé Junqua n'en eut que plus de mérite.

Arrêtons-nous sur quelques citations pour mieux comprendre la pensée profonde de notre héros; **Dieu** tout d'abord, dont l'abbé nous dit: - *"Oui, mes amis, Dieu est, parce que Dieu c'est la grande cause des êtres. S'il n'y avait rien, Dieu ne serait pas. Il y a quelque chose, donc Dieu est"* (page 39, début du chapitre 7). Toujours page 39: *"Dieu est la réalité objective, éternellement existante, de tout idéal. Dieu est le bien pur, le beau sans tâche, le vrai dans sa plénitude"*.

Pour qui a lu le roman *"Les Misérables"* du grand Victor Hugo (cf. relire n° d'avril 99 du journal Le Gallican), il y a ici des thèmes et des intonations que l'on retrouve dans le chapitre intitulé *"L'évêque en présence d'une lumière inconnue"*; quand Mgr Bienvenu va porter les derniers sacrements au vieux conventionnel G. Dans les derniers instants de sa vie terrestre le vieillard plonge dans une sorte d'extase et s'exclame:

- *"Ô toi ! Ô idéal ! Toi seul existe."*

"L'évêque eut une sorte d'inexprimable commotion. Après un silence, le vieillard leva un doigt vers le ciel et dit:"

- *"L'infini est là. Il est là. Si l'infini n'avait pas de moi, le moi serait sa borne; il ne serait pas infini; en d'autres termes il ne serait pas. Or il est. Donc il a un moi. Ce moi de l'infini c'est Dieu."*

L'Abbé Junqua fut un prêtre capable de s'élever à cette contemplation des choses de l'univers créé.

Sur **Dieu** toujours, il écrit encore page 40:

- *"L'être que Dieu produit est son fils, et il doit toujours être aimé de lui comme de son père. Dieu, dit Saint Paul, veut que tous les hommes soient sauvés; donc tous le seront, car qui peut résister à sa volonté ? Mais ils passeront par des épreuves, par des aventures, par des purifications diverses, car il faut que la justice soit sauve."*

Sur la **religion**, page 41: - *"La nôtre sera celle du bon sens et de la liberté ! Elle laissera Dieu ce qu'il est, ce qu'il doit être, ce qu'il peut pas ne pas être: une cause infinie conduisant tout au bien et au beau définitifs, les êtres sans intelligence aussi bien que les êtres intelligents, les uns par un développement compliqué de lois nécessaires, inéluctables, les autres par les mouvements de la raison et de la volonté libre, sous l'influence d'une motion qui lui est propre et qu'on nomme la grâce."*

Dieu n'est plus, dès lors, une contradiction éternelle, à la fois donnant la liberté et imposant l'esclavage. il laisse libre la conscience devant elle-même, ne l'assujettissant qu'à la raison qui est son flambeau."

Voilà notre Dieu; voilà notre religion. C'est le Dieu, c'est la religion de la délivrance et de la liberté."

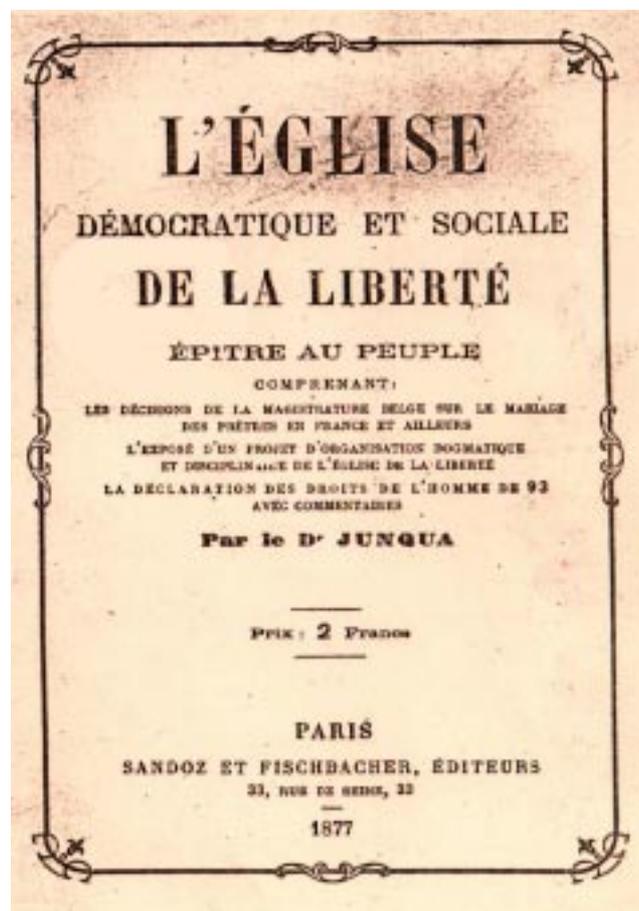
Comme on le voit la théologie de l'Abbé ne manquait ni de souffle, ni d'à propos. On l'imagine difficilement empêtré et embrigadé dans les méandres d'un catholicisme "à la syllabus". *"L'Esprit de liberté souffle où il veut"*, dit Jésus (Jean 3,8); il a croyons-nous soufflé sur l'Abbé Junqua. Et les mêmes causes produisant les mêmes effets, *"s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi"* (Jean 15,20), les pharisiens de la troisième partie du XIX^{ème} siècle s'acharnèrent sur ce prêtre avec la volonté évidente de le casser, voire de l'éliminer. Trente mois de prison n'y suffirent point et, comme il l'écrivit lui-même: - *"Je sortis de prison sans y être devenu fou"* - page 1 - *"Mon âme a beaucoup souffert, mais elle n'a rien ressenti de ce qui ressemble à la mort. Je reviens à vous avec les mêmes pensées et les mêmes paroles. les réflexions monotones d'une solitude absolue et les aspirations réprimées de plusieurs années de liberté m'ont assis plus fermement que jamais sur mes idées, sur mes sentiments.*

Ces idées, je veux les dire au peuple; ces sentiments je veux les souffler aux déshérités de la terre.

Si je ne suis, devant les forts, qu'un repris de la justice humaine, je suis, devant les faibles de toute classe et de tout habit, un frère qui partage leurs misères, leur douleur, et, pour cela seul, je ne suis pas sans quelque grandeur devant le père céleste." - page 2.

SON OUVERTURE

Un chapitre entier de son livre est consacré aux "Diverses religions et l'Eglise de la Liberté". C'est un vibrant plaidoyer en faveur de la **tolérance**: - *"Les fidèles de l'Eglise de la Liberté auront tous les hommes pour amis, pour frères, tous les adorateurs de la Divinité sous toute forme ou formule, et, aussi bien, tous les athées."* - page 89 - *"On respectera dans cette Eglise, la liberté de la pensée, et l'on y demandera, en retour, aux disciples des autres cultes, que la réciprocité."* Par ses écrits l'Abbé Junqua est en avance de près de 100 ans sur son époque, si l'on admet qu'à partir des années 1960-65 la plupart des Eglises chrétiennes (catholiques et orthodoxes) ont timidement commencé à s'ouvrir à l'oecuménisme.



Il anticipe les grands mouvements de pensée du futur, prévoyant la nécessaire **séparation des Eglises et de l'Etat** qui n'interviendra en France qu'à partir du 9 décembre 1905: - *"Nulle ingérence ni de l'Etat ni des autres Eglises dans chacune des Eglises de la patrie et du monde"* - page 90 - *"La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes"* - Article 1 de la loi du 9 décembre 1905.

Il se pose en **adversaire déclaré de la peine de mort**: - *"L'éternité des peines s'était installée dans tous les codes, l'éternité, veux-je dire, autant que nous pouvons la faire en ce monde: j'entends la peine de mort et toutes les peines à perpétuité. Ces éternités pénales relatives sont aussi contraires à la justice humaine que l'éternité pénale absolue est contraire à la justice de Dieu."* - page 65 - sur l'éternité des peines.

Il prône les **libertés civiles**: - *"A l'affranchissement des consciences que vous donnera l'Eglise de la Liberté se lie intimement l'affranchissement des citoyens par rapport à toutes les libertés temporelles."* - page 60; le **suffrage universel**: - *"C'est donc l'Assemblée des membres d'une communion, soit nationale, soit religieuse, qui est le souverain véritable, aussi bien en religion qu'en politique."* - page 80.

Il évoque **les Droits, mais aussi les devoirs de l'homme...** - "Si l'Évangile a été le grand éclair de l'humanité Eglise, la Déclaration française des droits de l'homme et du citoyen de 1793 a été le grand éclair de l'humanité cité politique." - page 130 - "J'ai donné à mon Eglise en projet le double titre de démocratique et sociale, lorsque je ne pouvais l'appeler que l'Eglise de la Liberté. Une Eglise ne saurait être Eglise, c'est à dire société morale et religieuse, sans être, en même temps, une société républicaine démocratique et sociale." - page 129. Ensuite, de la page 132 à la page 170 l'Abbé Junqua commente tous les paragraphes de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1793. Là encore, il est en avance de plus d'un siècle sur son époque.

LE CHRIST

Sur son projet d'Eglise de la Liberté il écrit page 45: - "L'Eglise de la Liberté sera chrétienne. Que serait-elle donc si elle ne l'était pas ?"

Sa vision du Christ est remarquable, pleinement catholique dans le sens où l'entendaient les Pères de l'Eglise des premiers siècles, c'est à dire universelle. Il s'élève par la contemplation à la vision d'un être qui récapitule à travers sa personne toutes les perfections - spirituelles et morales - imaginables par l'esprit humain. Laissons lui la parole pour bien le comprendre:

- "Or, ce Génie divin qui occupe le point originare et central des phénomènes chrétiens, voilà le Christ.

C'est le **génie de l'initiation** suscité par Dieu, né de Dieu, Dieu lui-même.

C'est l'individu-événement universel, résumant, dans ses trois années de vie et dans ses trois grandes heures de passion, les évolutions humaines, le tout de l'humanité.

C'est la théorie vivante de la justice des choses, qui est la justice de Dieu, de ce "quelqu'un d'inconnu", a dit le poète:

Dont on voit quelquefois passer l'ombre sublime.

C'est le **propulseur moral** qui relance le monde dans la voie qu'il avait perdue.

C'est le **démocrate profond**, qui dit à son tour: "Vous êtes frères, ne souffrez pas qu'on vous appelle maîtres; vous n'avez qu'un maître, qui

TABLE		Pages.
I.	— Ma prison	1
II.	— Mon passé.	3
III.	— Ma condamnation en cour d'assises	5
IV.	— Ma condamnation en police correctionnelle.	6
V.	— Mon mariage.	13
VI.	— Doctrine et avenir.	35
VII.	— Dieu	39
VIII.	— La morale	42
IX.	— Le christianisme.	45
X.	— Le catholicisme	47
XI.	— Le pape	52
XII.	— L'affranchissement des noirs.	57
XIII.	— Les libertés civiles.	60
XIV.	— L'éternité des peines.	62
XV.	— Les sacrements.	66
XVI.	— La confession.	68
XVII.	— La communion.	71
XVIII.	— Le septième jour.	73
XIX.	— La messe.	74
XX.	— Les apôtres.	75
XXI.	— Le célibat ecclésiastique.	77
XXII.	— Le suffrage universel.	79
XXIII.	— L'égalité et la gratuité dans le culte.	84
XXIV.	— La cotisation.	85

est Dieu."

C'est le **prêtre de la fraternité**, qui crie sur les collines: "Aimez-vous les uns les autres. Aimez votre prochain comme vous-mêmes. Aimez Dieu - c'est à dire le beau, le vrai, le bien absolu - par dessus toutes choses."

C'est le **grand tribun du peuple**, qui crie aux foules: "Les rois et les empereurs commandent aux hommes et se font appeler bienfaiteurs; entre vous, qu'il n'en soit point ainsi: que le plus grand soit le serviteur des autres."

C'est l'**âme douce** qui dit: "Laissez venir à moi les petits enfants; le royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent. Venez, vous tous, affligés et pauvres ! Je vous soulagerai."

C'est l'**âme aux saintes colères**, qui chasse avec un fouet la grosse et la petite bête du temple, en leur jetant cette apostrophe: "De quel droit faites-vous de la maison de mon Père une caverne de voleurs ?"

C'est le **flétrisseur du prêtre-idole** et du prêtre-idolâtre, qui les appelle tous les deux: "Hypocrites ! sépulcres blanchis ! vases dorés, remplis de pourriture ; ravageurs de la maison des veuves!"

Voilà le Christ.

C'est le **grand poète de la nature**, qui

dit aux pauvres, à la vue d'une fleur: *"Jamais Salomon, dans sa gloire, n'a été vêtu comme cette corolle."*

C'est le **grand spiritualiste**, qui instruit son disciple à penser assez profondément pour écrire, en parlant du soleil des esprits: *"Il se fait chair; il habite en nous; il est la lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde."*

C'est le **grand moraliste**, qui dit à tous: *"Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice; le reste vous sera donné par surcroît."*

C'est le déshérité de l'homme et l'héritier de Dieu, qui dit à l'homme: *"Le renard a sa tanière, l'oiseau a son nid; le fils de l'homme n'a pas une pierre où reposer sa tête!"* et qui dit à Dieu: *"Père! je suis ton fils! glorifie ton fils, pour que ton fils te glorifie!"*

C'est le **grand réformateur** dans tous les ordres, qui ramène l'autorité à ses véritables bases en déclarant que le juge en dernier ressort est l'Assemblée.

C'est le **grand socialiste** (note du Gallican; ces lignes ont été écrites en 1877 et n'ont donc pas la connotation politique d'aujourd'hui, donc à replacer dans le contexte de l'époque), qui inspire à son Apôtre des mots comme celui-ci: *"Ne doit pas manger qui ne travaille point"*.

C'est le **grand artiste**, qui improvise devant ses amis des paraboles sublimes, comme celle de l'Enfant prodigue, celle du Riche et du Pauvre, celle de Jugement dernier, celle de Satan sur la montagne, lui offrant tous les royaumes du monde. Cette dernière était au-dessus de la force de l'historien comme invention et ne pouvait venir que du Maître.

C'est le **grand citoyen**, qui pleure sur les maux de sa patrie aveugle et ingrate: *"Combien de fois, lui dit-il, j'ai voulu rassembler tes enfants comme l'oiseau rassemble ses petits sous ses ailes! et tu n'as pas voulu!"*

C'est le **grand politique humanitaire**, qui condamne l'esclavage domestique de la femme dans la polygamie et le divorce au gré du mari; qui condamne l'esclavage social de l'homme en prêchant l'égalité devant le Père; qui condamne la peine de mort par la parabole de l'Arbre stérile, qu'il faut rendre fécond par la culture, adressée à ceux qui lui annoncent la nouvelle d'une exécution capitale; qui la condamne aussi, cette peine éternelle, au point de vue social, autant que l'homme peut la faire éternelle, et qui n'est pas une peine au point de vue particulier, lorsqu'il renvoie la femme adultère en disant à ses juges: *"Tuez-la donc, si vous êtes sans péché!"*

476	TABLE.	
XXV.	— Les diverses religions et l'Église de la Liberté.	89
XXVI.	— L'Église de la Liberté sera universelle.	90
XXVII.	— Au revoir dans l'Église de la Liberté.	91
PREMIER CHAPITRE COMPLÉMENTAIRE		
LE CHRIST		
I.	— Le miracle	97
II.	— Les Évangiles	101
III.	— Dieu et la création.	107
IV.	— Le Christ.	116
DEUXIÈME CHAPITRE COMPLÉMENTAIRE		
LES DROITS ET LES DEVOIRS DE L'HOMME ET DU CITOYEN		
	Les Droits et les devoirs de l'homme.	129
	La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1793.	132
	Pièces justificatives.	171
PARIS. — IMPR. N° 2, LARDIER ET C ^o , RUE NOTRE-DAME-DES-VIRGINES, 18.		

C'est le **grand philosophe**, qui dit à la Samaritaine: *"Vient le jour où vous n'adorerez pas mieux le Père à Garizim qu'à Jérusalem, à Jérusalem qu'à Garizim,"* - il dirait aujourd'hui: Pas mieux à Rome qu'à Constantinople, à Constantinople qu'à Moscou, à Moscou qu'à Berlin, à Berlin qu'à Genève, à Genève qu'à Londres, à Londres qu'à Bénarès, à Bénarès qu'à Pékin, dans l'église de Lourdes ou du Sacré-Coeur que dans la pagode du Bouddha, - *"mais où les vrais adorateurs adorerons le Père dans l'esprit et dans la vérité."*

C'est le **grand apôtre de la tolérance**, qui dit à ceux de ses disciples qui ne l'ont pas encore compris et qui ne veulent pas le recevoir: *"Vous ne savez de quel esprit vous êtes. Je veux la miséricorde et non le sacrifice, la liberté, non la contrainte."*

C'est le **grand logicien**, qui répond à celui qui le frappe: *"Si j'ai mal parlé, prouve que j'ai mal parlé. Si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu?"*

C'est le **grand coeur**, qui sur la croix, pardonne à ses bourreaux, en disant d'eux tous: *"Ils ne savent ce qu'ils font."*

C'est le **grand panthéiste**, qui dit à tous: *"Le Père est immanent en moi; je suis dans le Père, et vous en moi et moi, en vous; soyez un comme*

mon Père et moi nous sommes un"; et dont la doctrine philosophique inspire à celui de ses disciples qui, avec Jean, l'a le mieux comprise, au grand Paul, le disciple de la liberté, des mots comme celui-ci, à propos de Dieu, le Père universel: *"Il opère tout en nous, même le vouloir et le faire."* **Voilà le Christ.**

Et voilà ce qui le fait grand avec évidence, avec certitude. Oh! ce n'est pas le thaumaturge au miracle contestable, qui constitue notre Jésus-Christ; c'est la raison parfaite, le bon sens, la morale, la philosophie, la poésie, l'idée profonde, l'intelligence, l'amour, le pardon, la tolérance, la prière, la douceur, la colère, la perfection de l'humanité en Dieu et de Dieu dans l'humanité; voilà ce qui fait de Jésus le Christ universel.

Ce sont plus là des faits sur lesquels on discutera éternellement; ce sont des idées claires, certaines pour tous les esprits, des énergies divines, des beautés qui commandent véritablement et invinciblement l'amour et l'admiration, c'est l'art qui se marie avec la vérité pour l'embraser de son feu, l'envelopper de sa splendeur, l'embaumer de son parfum; c'est la conscience du vrai qui parle à la conscience du genre humain. C'est l'évidence, la nature, la raison, l'enthousiasme; c'est l'intelligence de la divinité, et la divinité de l'intelligence.

Qu'importe le reste ? Redisons-le: légende ou histoire, nature ou surnature, miracle ou non-miracle, qu'importe ? Il nous suffit de l'émission même de ces vérités supérieures, éternelles, qui ont séduit et soumis les âmes, pour savoir que le Christ éclipsera progressivement tous ses rivaux, à mesure que les siècles passeront, laissant subsister sa parole, qui *"seule ne passera point"*. Cette parole est lui-même, lui-même est cette parole; elle est le Christ complet, *"qui attire tout à lui"*; et à ses pieds viendront, comme l'a dit son Apôtre, successivement *"se ranger tous ses ennemis."*

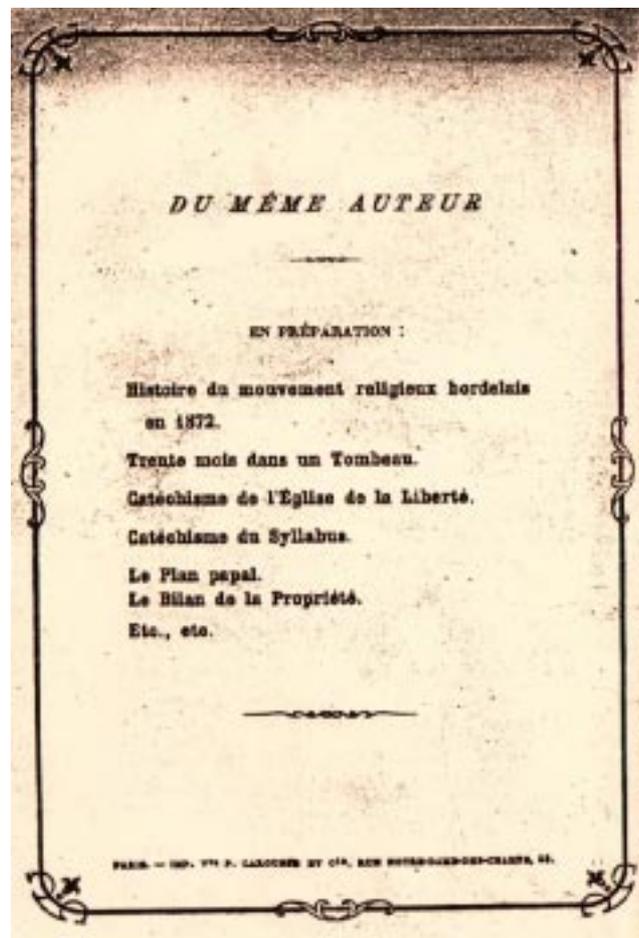
On m'a demandé ce qu'est le Christ.

Voilà ce qu'il est: UNE PAROLE !

Et voyant, le livre qui me fait connaître cette parole, je m'écrie: *"Homme-Dieu! je t'adore, en adorant ton Père, qui est notre Père de la Terre et des Cieux !"*

LA FILIATION DE L'ABBÉ JUNQUA

Fondateur de la chapelle Saint Jean-Baptiste de Bordeaux, recteur de cette paroisse jusqu'en 1899 où, selon la tradition orale de



notre Eglise il quitta ce monde en prononçant ces derniers mots: *"Junqua, tu es prêtre pour l'éternité."* L'Abbé Junqua laisse le souvenir d'un homme libre et visionnaire. Son ouvrage, sorte de testament spirituel aux générations futures et aux gallicans d'aujourd'hui mérite d'être étudié. L'Eglise Gallicane actuelle, fidèle à la tradition de l'équilibre et du bon sens léguée par Mgr Giraud et ses successeurs, revendique presque naturellement cet attachement à une Eglise démocratique et sociale, une Eglise de la Liberté...

C'est certainement l'un des aspects qui explique l'audience grandissante que connaît notre Eglise auprès de ceux qui la découvrent et l'apprécient. Comme nous l'avons écrit dans le livre *"Eglise Gallicane - Histoire et Actualité"* (publié en 1994), l'Eglise Gallicane n'a pas la prétention d'être une Eglise idéale, mais simplement l'Eglise qui convient aux français de notre époque. La liberté et la démocratie sont des valeurs essentielles qui garantissent la paix civile et l'indépendance des cultes dans notre pays. Nous y sommes viscéralement attachés, n'oubliant pas que notre Eglise fut - en 1944 - interdite par le gouvernement de Vichy sous l'occupation nazie.

Quelqu'un a dit un jour: *"Où qu'elle soit, la vérité finit toujours par remonter à la surface."* Il aura fallu, pour l'Abbé Junqua, attendre plus de 120 ans avant que ses idées - qui sont celles du Christ et

de l'Évangile - puissent résonner de nouveau. Nous essaierons de retrouver les autres ouvrages désignés dans l'illustration ci à gauche pour vous les faire connaître et vous donner le goût d'en savoir plus.

Le livre que nous avons présenté dans ce numéro contient près de 180 pages. Il est évidemment impossible d'aborder et de développer dans un article comme celui-ci tous les thèmes choisis par l'auteur. Mais le progrès venant à notre secours, nous allons numériser à l'aide d'un scanner toutes les pages de cet ouvrage pour les publier gratuitement sur Internet dans les semaines qui suivent. Elles figureront également sur le cd-rom de l'Église Gallicane.

Nous pensons également aborder dans un prochain numéro du Gallican l'histoire de ce prêtre, vous expliquer le pourquoi de son procès politique, bref vous aider à mieux saisir la trame d'une vie qui se confond avec celle du Christ et de ses fidèles disciples et envoyés.

LA PRIÈRE AVEC DAME COLETTE

La semaine dernière, j'ai encore été marquée par ces mots: *"je voudrais prier....mais c'est tellement difficile.....je n'ai pas appris à prier seul..... je ne sais pas faire..."* Aussi je voudrais dire de petites choses simples sur la prière pour donner quelques pistes à celles et ceux qui ont envie de trouver ou de retrouver le chemin de la prière.

Tout d'abord, comme vous avez raison de vouloir prier ! Celui qui prie découvre peu à peu un trésor que personne ne peut lui ravir. La prière est nécessaire à l'âme comme la respiration l'est au corps. Elle permet à l'être humain de vivre la dimension fondamentale de l'existence.

La prière, c'est quelque chose de très simple: c'est s'adresser à Dieu, lui parler, tourner son cœur et son esprit vers Lui... C'est L'écouter aussi. Nous avons l'habitude de parler, de nous adresser les uns aux autres. La prière est du même ordre; elle est donc à la portée de tous. Il n'est pas indispensable d'utiliser des formules compliquées ou beaucoup de mots; il faut exprimer ce qui est dans son cœur.

La prière au fil du temps se colore de la riche diversité des sentiments profonds du cœur humain: elle se fait, selon les jours, cri, appel, louange ou

chant. Elle peut n'être qu'une supplication: *"Seigneur, prends pitié !"*. L'essentiel n'est pas là. L'essentiel, c'est de s'adresser à Dieu en vérité, en demandant à l'Esprit-Saint de nous guider.

Là, surgit un autre problème: la prière nous introduit dans l'invisible. Dieu est peut être invisible à nos yeux mais, il s'est fait connaître, en s'adressant à nous en paroles, en actes, puis à travers la personne de son Fils Jésus, fait homme. Dieu se révèle donc à nous comme une personne ou plutôt, comme trois personnes: Père, Fils et Esprit qui vivent en relation d'Amour. Ainsi nous pouvons donc nous adresser à Dieu comme à une personne humaine; ne l'a-t-il pas clairement signifié en devenant Homme en Jésus ? De plus Dieu est présent partout...proche de chacun...il habite notre cœur et désire entrer en relation avec chacun de nous.

Ne croyez pas non plus que la prière vous soit interdite si vous doutez de l'existence de Dieu. Qui n'a jamais douté ? St Augustin dans le doute priait comme ceci: *"Seigneur, si Tu existes, fais que je te connaisse... Seigneur, donne moi de Te chercher afin de Te trouver, et T'ayant trouvé, de Te chercher encore"*.

Plutôt que de parler plus longtemps de la prière, je vous propose de prier. Il est bien d'allumer une bougie puis de faire sur soi le signe de la croix: ✠ Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen. C'est comme cela que le chrétien commence sa prière. On peut être debout, assis ou à genoux...choisir la position qui nous permette d'être bien. Pour parler à Dieu, il est bien de détourner un peu notre attention de ce qui nous entoure, pour nous tourner vers LUI.

On peut prier partout, mais pour débiter, un endroit calme est préférable. Le signe de la croix nous aidera aussi à faire le pas. Il nous rapproche de Dieu et tourne déjà notre cœur et notre esprit vers la Communauté céleste. Faire ce signe posément, lentement, nous introduit déjà à la prière. Arrêtons nous un instant pour bien prendre conscience de la présence de Dieu près de nous...Il est là, attentif à celui qui se tourne vers Lui, plein d'Amour et de Bienveillance. Après s'être laissé imprégner de la présence de Dieu, adressons nous simplement à Lui pour Lui dire... *"Me voici"*. Puis employons les mots qui nous habitent. Oui, prier n'est pas plus difficile que ça.

Si vous souhaitez prier plus longuement, après avoir confié à Dieu nos soucis, nos inquiétudes, nos espérances, lui avoir demandé son aide ou, nos joies, nos bonheurs pour l'en remercier... notre cœur est libéré et nous pouvons alors nous intéresser à ce qui l'intéresse Lui: son désir de joie, de salut, de bon-

heur, pour chacun de nous.... Et nous pouvons réciter le Notre Père: "Notre père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne vienne, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel..." N'est ce pas le désir de l'amour que de vouloir coïncider avec les désirs de l'être aimé ? Il n'est pas facile de connaître les désirs de Dieu, aussi permettons à Dieu de nous parler à travers l'Évangile; lire quelques lignes, les relire, les lire encore pour leur permettre de pénétrer en nous, de nous imprégner comme l'eau coulant goutte à goutte sur une éponge. Que notre cœur devienne éponge... éponge de la parole de Dieu. Ressourçons-nous à ses paroles, qu'elles guident notre vie.

Permettre à Dieu de parler, mais Lui permettre aussi de se taire... oui de se taire... dans le silence de notre prière, apprenons aussi à être en communion paisible et silencieuse... présence l'un l'autre... échanges... partage... dans l'Amour, la Douceur, la Miséricorde Divine.

Parfois notre prière n'ira pas plus loin que de confier nos tourments, qu'importe. D'autres fois, parce que nous serons plus inspirés, plus disponibles, elle nous entraînera plus loin...peut être à entendre, ou à comprendre quelque chose qui ne vient pas de nous...mais d'un Autre... Esprit de Dieu... Et même si parfois nous sommes distraits et si notre attention a du mal à se fixer dans la prière, ce n'est pas grave... reprenons. Dieu nous préfère distrait plutôt qu'absent.

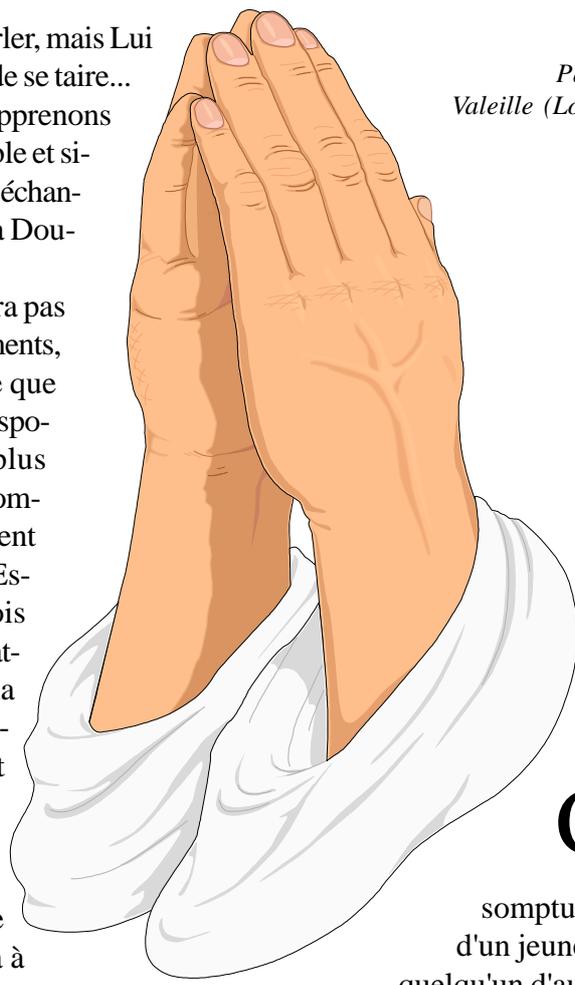
Surtout croyez, que même si votre prière est courte ou vous semble vide, si elle est dite avec votre cœur, elle plaît déjà à Dieu. La prière peut aussi nous accompagner tout au long de la journée: chaque moment vécu peut être offert à Dieu: la beauté du soleil qui se lève, les pleurs de souffrance vus aux informations, la colère des manifestants. Il voit nos joies, entend nos douleurs, comprend nos colères... puisqu'Il a été Homme. Vous l'avez compris, il est simple de prier. D'autre part, vous ne direz plus, je n'arrive pas à prier seul, car dès lors que vous priez, Jésus est en communion avec vous, c'est Lui qui, Christ priant, Sauveur, intercède pour nous auprès de Notre Père.

La prière nous met en communion aussi avec les autres priants, avec l'Église toute entière... lignée

croissante depuis les origines. Elle nous met en communion aussi avec Marie, les saints et les anges de Dieu. Ils agissent en portant nos prières jusqu'au Christ. Ils agissent aussi en nous transmettant les souhaits de Dieu. En conclusion, j'ai envie de dire que l'essentiel n'est pas ce que "nous" faisons ou ce que "nous" souhaitons. L'essentiel est de retrouver Dieu par l'Esprit qui nous conduit et, de redécouvrir qu'Il nous entoure de bienveillance et d'Amour, et qu'Il nous invite à entrer dans la dynamique de l'Amour reçu et donné afin que notre vie se remplisse de Paix, de Joie, de Bonté, de générosité, de compassion et d'amour pour notre prochain.

Dame Colette Mure - Acolyte

*Paroisse Saint François d'Assise de
Vaille (Loire).*



LETTRE DU PRIEURÉ DE LA DIVINE MISÉRICORDE

2000 : ANNEE SAINTE !

Cette proclamation est pré-

somptueuse, me direz-vous, de la part d'un jeune clerc. Cela a déjà été fait par quelqu'un d'autre de plus connu et il y a longtemps...

Si je dis cela et le proclame, c'est en m'appuyant sur des faits et des constats. En effet, pour nous cela ne sera pas l'année des indulgences. Mais cette année sera Année Sainte pour de nombreuses raisons.

Année Sainte de la réconciliation, non pas celle pratiquée dans un confessionnal-tribunal d'une quelconque basilique jubilaire en suivant bien les règlements, mais celle de la réconciliation avec Dieu, par la réconciliation avec soi-même, par un sincère repentir, par l'absolution de la messe ou la confidence

au médecin de l'âme qu'est le prêtre. La réconciliation avec Dieu implique de se réconcilier avec son prochain: - "*Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés*", nous a appris le Christ. Que cette année soit pour nous et pour le monde, l'Année Sainte de la réconciliation. Réconcilions-nous et oublions nos différences.

Année Sainte de l'Unité et du Rassemblement. Ainsi l'année 2000 sera sans conteste l'année du rassemblement, de par le synode qui nous a réunis le 19 mars ainsi que par la célébration du Jubilé International de la Communion Gallicane le 15 juillet à Clérac, signe visible de cette Communion qui unit nos Eglises dans une même foi en Dieu Tri-unité d'Amour et dans des pratiques chrétiennes de bon sens.

Année Sainte de la Joie, par la joie des fêtes organisées dans tout l'univers chrétien pour commémorer le 2000ème anniversaire de la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Dans notre coeur soyons présents à Béthléem dans la grotte de la Nativité avec Jésus, Marie et Joseph. Et comment ne pas être heureux à la pensée de ce petit Homme-Dieu venu nous sauver.

Année Sainte de la Grâce et de la Miséricorde. Ayons confiance dans le Seigneur au 2000ème anniversaire de sa naissance et prions-le qu'il nous envoie son Esprit-Sanctificateur par les charismes pour la protection des malades et des affligés.

Il me reste à vous souhaiter de continuer dans la joie, la charité et la ferveur, cette Sainte Année 2000 dans le Seigneur.

En union de prière.

Frère Raphaël Steck - Lecteur

Oratoire de la Divine Miséricorde (Alsace)

BILAN DES ACTIVITÉS:

Depuis le synode 1999 et mon accueil dans l'Eglise Gallicane, bien des choses se sont passées:

- Participation aux cours de formation du Prieuré Saint Jean-Baptiste de Garges-lès-Gonnesse.
- Rencontres fraternelles avec d'autres clercs de l'Eglise.
- Participation aux oeuvres du Secours Gallican.
- Participation au Pèlerinage International et Oecuménique à Saint Nicolas (Saint Nicolas de Port-54).
- Aménagement de l'oratoire de la Divine Miséricorde.

- Vie liturgique par la célébration régulière de l'adaptation d'offices de prières.

- Création du site Internet du Prieuré de la Divine Miséricorde :

<http://site.voila.fr/gallicanalsace/>

- Et bien sur mon ordination au portiorat et mon entrée en vie religieuse par Mgr Thierry le Week-End de la Toussaint 1999.

- 24 décembre: réveillon de Noël et Office de la nuit de la Nativité célébré avec le diacre Antoine de Paris.

* Les activités 2000:

Sans compter les activités de l'Eglise et de la Communion:

- Restauration de la Congrégation Gallicane de l'Oratoire et essai de vie selon la spiritualité de Saint Philippe Néri.

- Création du nouveau site Internet sur la congrégation de l'Oratoire:

<http://site.voila.fr/oratoire/>

- 9 Avril: célébration de la bénédiction et de la première Eucharistie dans l'oratoire par le Révérendissime Père Alain Veron.

- Mon ordination au lectorat le week-end de Pâques, à Bordeaux.

- Et d'autres qui s'organiseront en cours d'année sans oublier la vie liturgique.

La Tribune du Père Jean-François

La fête de la Toussaint 1999 a revêtu cette année une importance particulière; puisque entièrement rénovée, la chapelle a fait peau neuve pour célébrer la solennité de Tous les Saints.

Nos deuils dans l'Espérance

Le 11 Novembre 1999 ont été célébrés les Obsèques Religieuses de Monsieur José Palazon 73 ans de Saint-Lys (Toulouse) des suites d'une longue maladie. A son épouse Carmen Palazon, à ses enfants Alain et Mercédès ainsi qu'à toute sa famille, nous les assurons de notre amitié et nos prières...

"Dans un mur lorsqu'on enlève une pierre, il y a un vide, mais c'est une clarté sur l'Espérance"...

L'Eglise Gallicane est bien l'héritière des premiers chrétiens, la famille Palazon-Moreau construit une chapelle dans leur propriété dédiée à Saint Joseph. Nous en reparlerons. Un exemple à suivre.

Nous remercions particulièrement des religieuses catholiques-romaines qui ont offert un support représentant une tête d'ange pour supporter l'Archange Saint Michel. Plutôt que de brader une chapelle, nous leur adressons nos félicitations pour ce geste généreux...

La fête de la Nativité de Notre Seigneur les 24 et 25 décembre dernier a réuni une cinquantaine de fidèles dans notre chapelle pour célébrer la venue du Sauveur il y a 2000 ans.

La Traditionnelle Fête de Saint Expédit sera célébrée cette année le Dimanche 30 avril à 16 heures (compte-tenu du calendrier liturgique, rapport la fête de Pâques).

Ce jour là nous fêterons les 20 ans de Sacerdoce du Père J.F. Prévôt.

Ordonné prêtre par Mgr Enos André le 25 Avril 1980 à Gien (Loiret).

Le 19 Avril prochain fête liturgique du Saint-Patron de notre Chapelle. Le diacre François Miquel fêtera ses 85 printemps; nous formulons à son encounter des vœux de santé et de longues années au service du Seigneur, en compagnie de sa fidèle et attentionnée épouse Madame Solange Miquel.

Le mois de Mai 2000 un fidèle pilier de notre chapelle, Madame Yvette Catteau, fêtera ses 87 printemps, nous lui adressons nos bons vœux de santé et de longue vie avec sa fidèle gouvernante Mme Jacqueline Mesquida, et le fils M. Catteau Michel.



Un nouveau lieu de Culte, (l'Oratoire du Bienheureux Padre-Pio) à Toulouse, dirigé par le Frère Jean-Pierre Armengaud.

Il est aménagé dans le sous-sol de son habitation, 83 rue de Fenouillet à Toulouse. Qu'on se le dise...



Le Grand- Jubilé de l'An 2000 Une grâce à ne pas manquer. Nous fêterons le 2000 ème anniver-

saire de la naissance de Jésus: *"Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous"*.

Cette année Jubilaire permet tous les espoirs. Pourquoi cette Jubilation ? Quelle en est la source? Ne cherchons pas ailleurs, elle vient de Jésus, le Fils de Dieu, qui est l'Amour. En lui Dieu est présent au milieu de nous, et sa présence rend tout possible, même ce qui paraîtrait humainement impossible.

Dieu seul est capable de porter remède à nos souffrances; beaucoup le sentent déjà au plus profond de leur coeur. Mais pourquoi sont-ils si peu nombreux ?

Tant d'hommes ont perdu la Foi salvatrice dans le Christ crucifié et ressuscité. La situation est sérieuse, il y a des signes inquiétants. Ce ne sont pas seulement des catastrophes à répétition qui secouent notre planète; les fondements mêmes de la Foi en Dieu sont ébranlés. Regardons autour de nous ce que nous montre la télévision: l'incroyance règne et envahit tout. L'égoïsme augmente dans le monde. Tant de malheureux sont touchés et ont perdu jusqu'à la joie de vivre. Le découragement, la perte de confiance, la solitude, la maladie sont des maux qui abîment l'homme. Mais tout ceci n'est que la conséquence d'un mal beaucoup plus fort qui le ronge: ce mal c'est le péché, n'ayons pas peur de le dire et de le redire.

Il est donc très urgent de se reprendre, de se convertir, nos chapelles gallicanes ont des places libres pour accueillir le prochain, il y a du pain sur la planche, ne remettons pas à demain ce que nous pouvons vivre dès aujourd'hui. Pour retrouver le chemin du bonheur et de la vie éternelle, retrouvons le chemin qui va vers Dieu !

La prière quotidienne, la messe, nous aident à rechercher les choses d'En-Haut. Dieu nous aime, aimons le qu'il nous le rende. Avons-nous en mémoire pour redire chaque jour les actes de Foi, d'Espérance, de Charité et de Contrition, afin de rendre notre Foi plus vivante et plus solide. Par notre Baptême, Dieu nous a communiqué Sa vie et Son Amour comme une source secrète qui murmure en nous. C'est de là que jaillit notre Foi, pauvre et humble. Il ne faut pas mettre notre Foi en veilleuse. Elle doit rayonner. Pourquoi avoir peur de montrer notre Foi. Ouvrons les portes de notre coeur. Le Seigneur est proche ! N'ayons pas peur.

Père Jean-François Prévôt

Paroisse N.D. de Fatima et St. Expédit

Vie de l'Église

**** Paroisse du Coeur-Sacré de
Jésus - 63000 Clermont-
Ferrand**



Dernier voyage pour l'année 99 de l'Association St Vincent de Paul. Départ de la chapelle du Coeur-Sacré de Jésus à 9h, un mini-bus transporte les excursionnistes, et d'autres suivent en voitures personnelles. Père Robert est le chauffeur et le guide de cette journée qui commence sous la pluie. Première station: le village de Montboudif, village natal de Mr. le Président Pompidou. Les parapluies ont bien servi. Nous nous apercevons, avec stupeur, que nous avons oublié notre Franceline, mais Joaquim, son mari est bien avec nous, il pourra lui raconter le voyage. Deuxième station, avec le soleil



qui se montre à l'horizon, Riom es Montagne. Nous visitons l'église romane auvergnate, et nous admirons les statues en bois sculptées et cirées ainsi que l'autel, oeuvre d'un artiste du pays, visite de la ville, et direction le point fort de la journée, Salers, un des fleurons du Cantal, où nous attend le Père Joseph Roland curé de ce charmant village. Présentation de chacun auprès de notre hôte, qui nous accueille avec beaucoup de chaleur. Jeanine notre doyenne, toujours fidèle, Viviane notre commissaire aux comptes, Véronique et Joaquim, le mari de Franceline (oubliée), Bernard le poète, Christine et Arthur le toutou, Catherine la copine toutes les deux sont de Creuse, le Père Michel qui va prendre ses fonctions dans notre chapelle, dans quelques semaines, France sans son piano, Dame Simone à la photo. Après un repas en commun, dans la maison paroissiale de notre hôte, qui partage notre repas, nous sommes montés, à la croix des vachers, pour célébrer notre messe dominicale. Moment inoubliable, grandiose, nous étions à 1400m mais certainement beaucoup plus haut avec le Seigneur qui nous inonda de ses Grâces, de soleil, de ferveur. Les Pères Joseph, Michel, Robert ont co-célébré devant cette croix en granit et sur cet autel de pierre, autour de nous le silence, toute la majesté de Dieu était là, la nature brillait, l'élévation fut un envolé de louanges et de remerciements à la gloire de Notre Seigneur. Dur très dur de quitter ces lieux. Après la visite, sous le patronage de Père Joseph de l'église d'un petit bourg et bien

sur celle de Salers qui renferme des trésors artistiques: comme la mise au tombeau de Jésus avec des personnages grandeurs natures, une merveille.

Ce fut le retour après, un au revoir ému, avec la certitude qu'une grande journée venait de se passer, dans l'Amour de chacun en Dieu, pour Dieu.



Père Robert Ramillon

Visite à l'église gallicane



Monseigneur Thierry Teyssot, l'évêque de l'église gallicane, a célébré une messe hier en l'église réformée de La Seyne. (Photo D. L.)

A peine un an après sa création à La Seyne, la communauté paroissiale de l'église gallicane a reçu ce week-end la visite de son évêque, Monseigneur Thierry Teyssot. Après une brève visite de la région samedi, il a célébré hier matin une messe en l'église réformée de la rue Taylor.

Eglise chrétienne de tradition catholique, l'église gallicane est en effet impliquée dans l'œcuménisme. Elle a été légalement fondée en 1883, treize ans après la proclamation du

dogme de l'infaillibilité pontificale. Respectueuse de la papauté, l'église gallicane pose néanmoins certaines limites à sa puissance, prônant entre autres la participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise et l'élection des évêques par le clergé et les fidèles. Elle accepte par ailleurs le mariage des prêtres et des évêques, ainsi que le diaconat féminin, rejette la confession obligatoire et bannit les excommunications.

A. T.



Une belle liturgie dimanche 9 avril dans l'Eglise réformée de la Seyne prêtée pour l'occasion par l'Eglise protestante. Un pasteur ami du Frère Laurent Lenne (recteur de la paroisse gallicane), a assisté à l'office et a communié. Une sympathique assistance, environ 30 per-



sonnes, une confirmation (Michelle) + 1 portiorat (Georges) + 1 lectorat (Jean-Pierre). Présence de la presse locale (photos + entretien de Mgr Thierry avec une journaliste de Var-Matin - voir article ci-dessus paru le 10 avril). Présence également de Père Robert Ramillon avec son épouse Simone, du Père Daniel Moresmau avec son épouse Gisèle, du diacre Antoine Vigla. La veille la liturgie a été célébrée dans la petite chapelle Saint Raphaël chez notre Frère Laurent qui a reçu l'acolytat. Agréables journées où l'amitié et la Foi ont été partagées sur tous les plans. Repas fraternels, convivialité, bonne humeur.



**** Mariage de Patricia et Patrick O'Brien le 15 janvier 2000 à Valeille, Loire (paroisse Saint François d'Assise) - célébrant Père Alain Crépiat.**



